

Leçon 13

Critique de la démocratie occidentale

« L'ennemi principal des Africains n'est pas le parti unique, c'est le néocolonialisme ». Kwame Turé

La démocratie « prêt-à-porter » réintroduite en Afrique au début des années 90 est à plus d'un titre un concept problématique. Fermenté et manipulé par les pays occidentaux, le processus de démocratisation connaît partout des échecs en tant que facteur de stabilité politique, d'unité nationale et de développement économique. Par-delà le vacarme assourdissant entretenu autour de ce qui apparaît aujourd'hui comme une mystification de plus, il est possible de lire les mobiles réels des « donneurs de leçon démocratiques » qui historiquement ont toujours été peu soucieux des aspirations et besoins réels de l'Afrique et des Africains. La réintroduction du concept de démocratie en Afrique semble participer d'une démarche globale de l'impérialisme culturel occidental et viserait donc à :

- Juguler la montée des luttes porteuses des aspirations des masses africaines

- Garantir la pérennité du néocolonialisme et des intérêts occidentaux en Afrique.

Pour mieux cerner les enjeux de l'introduction de la démocratie occidentale en Afrique, nous allons essayer de définir le concept, ensuite nous verrons si les pays occidentaux eux-mêmes constituent des modèles de démocratie. Enfin, nous essayerons d'évaluer les chances de réussite du greffage de la démocratie occidentale dans le tissu socio-politique africain.

Qu'est – ce que la démocratie occidentale ?

Le Concept occidental de démocratie trouve sa genèse en Grèce antique au VI siècle av. J.C. avec le modèle athénien. La démocratie athénienne a les caractéristiques suivantes :

- Le gouvernement est direct, sans bureaucratie
- Les lois sont promulguées directement par le Démos ou Assemblée du peuple
- Il existe une seule et même loi pour tous
- Le caractère écrit des lois constitue une garantie supplémentaire
- L'Etat, qui tire sa légitimité du peuple, est le garant des libertés individuelles et collectives.

La démocratie athénienne fera long feu. Il faudra attendre 20 siècles pour qu'apparaissent non pas en Europe mais en Amérique la première démocratie moderne d'inspiration occidentale. La Révolution américaine de 1776 sera suivie quelques années plus tard par la Révolution française de 1789 qui mettra fin à la structure féodale du régime monarchique en France.

Le concept de démocratie occidentale a été le résultat de luttes politiques et sociales dotées d'un contenu révolutionnaire. Ces luttes ont permis la mise en place de formes d'organisation plus avancées, et pour certains groupes sociaux antérieurement lésés, des progrès significatifs ont été réalisés.

Parmi les raisons de la fascination que le concept occidental de démocratie exerce sur certains esprits, on peut citer :

- L'égalité de tous devant la loi
- La garantie des libertés individuelles et collectives
- La séparation et l'équilibre des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire.
- La laïcité des institutions démocratiques
- Une efficacité certaine au niveau du fonctionnement des institutions.
- Une grande richesse des formes d'organisation de la vie culturelle.

La démocratie occidentale a-t-elle réussie en Europe ?

Une étude minutieuse des origines de la démocratie occidentale poursuit à relativiser la portée opératoire des concepts et valeurs véhiculés.
La démocratie athénienne qui est présentée comme la plus parfaite des démocraties n'a fonctionné qu'un temps court dans un espace géographique n'excédant pas 2600Km2.
La démocratie occidentale moderne est née dans un univers de pratiques contraires aux valeurs qui étaient professées. C'est ainsi que la démocratie américaine est née du meurtre des Indiens et de la négation de l'humanité des Africains. L'égalité pour tous signifiait et continue d'ailleurs de signifier « l'égalité pour tous les blancs ».

L'ethnocentrisme et le racisme inhérents au capitalisme entament la crédibilité des prétentions universelles de la démocratie occidentale. Mais au sein même de la population blanche, les différences de classe déterminent l'aptitude ou non à jouir de tous les avantages de cette démocratie.

L'agent historique de la révolution démocratique en Europe a été en effet la Bourgeoisie. Cette dernière a mis en place un Etat, instrument de domination de classe sur les autres groupes sociaux. Il est évident que l'Etat ne peut pas être à la fois garant de la liberté de tous les citoyens et instrument de pouvoir aux mains de la classe sociale dominante. En fait, il est important de se rappeler que « l'égalité pour tous » à laquelle les occidentaux font allusion est une égalité civile, dont le contenu peut être illusoire si elle n'est pas sous-tendue par une égalité économique et sociale, ce qui n'est pas le cas pour les prolétaires et les femmes.

Le suffrage universel qui fait la fierté des démocrates occidentaux n'est pas le seul moyen d'expression politique ni même, loin s'en faut, le meilleur. L'on peut se demander en quoi une décision politique prise sur la base d'une majorité arithmétique serait supérieure à une décision obtenue de manière consensuelle après un débat contradictoire. La question se pose d'autant plus lorsque l'on prend en compte le degré de crétinisme politique d'une bonne partie de l'électorat européen et américain qui est pour l'essentiel manipulé par une minorité technocratique et financièrement assise, et qui impose ses points de vue à la majorité par le truchement de mécanismes subtils de la communication de masse. Comme le fait remarquer José Do Nascimento, « *la révolution technoscientifique en occident ne fut pas accompagnée par une révolution dans le domaine de la pensée et de l'intelligence politique* ».

L'Afrique doit-elle importer le concept occidental de démocratie ?

Le caractère superficiel pour ne pas dire artificiel du projet de greffe sauvage sur le tissu socio-politique africain de la démocratie « prête à porter » saute désormais aux yeux de tous. La grande farce de la soi-disant démocratie multi partisane en Afrique a fait long feu. Il se pose aujourd'hui le problème du contenu politique réel de cette démocratie que l'on a voulu instaurer sans l'avis et par-dessus la tête des masses africaines. Cet empressement des occidentaux à offrir sur un plateau d'argent la « liberté » à des africains apparemment pas demandeurs est suspecte de tout point de vue.

Nul ne s'étonnera de l'échec d'un tel processus de démocratisation à produire un changement qualitatif qui ne peut s'exprimer qu'en termes de rupture par rapport au statu quo néocolonial ; le mobile réel de la manœuvre ayant été le maintien du néocolonialisme. Il est d'ailleurs symptomatique que certains des protagonistes les plus en vue de cette mascarade démocratique se recrutent dans la caste des gestionnaires, dans un passé plus ou moins récent, de ce même statu quo néocolonial : ancien ministre, ancien député, ancien fonctionnaire international, ancien laquais à la Banque Mondiale ou au FMI, les fameux négriers des temps modernes.

S'il est indéniable que la Démocratie occidentale comporte des éléments révolutionnaires dont l'Humanité toute entière peut tirer profit, il n'en reste pas moins vrai que l'Afrique doit manier avec attention ce « *cadeau empoisonné* ». En tant que Berceau prouvé de l'humanité, l'Afrique a constitué un pôle d'initiative et de développement historique dans les domaines scientifique, technologique et politique, et cela depuis l'antiquité. Le fait de prétendre édifier en Afrique un régime prétendument démocratique en ignorant ce riche patrimoine institutionnel reviendrait à creuser sous nos propres pieds un vide de plusieurs millénaires qu'aucune dissertation académique ne saurait combler.

Le concept africain de Maât est antérieur de plus de 20 siècles aux concepts grecs de Démocratie. La stabilité et la longévité de l'Etat pharaonique fait pâlir de jalousie Athènes d'hier ainsi que la France et les Etats-Unis d'Amérique d'aujourd'hui. Pourquoi devrons-nous laisser tomber ce qui a marché en Afrique pour épouser ce qui a non seulement échoué en Europe mais qui a été conçu comme instrument d'asservissement d'une grande partie de l'Humanité ?

Pour en savoir plus :

https://blogs.mediapart.fr/sissoko/blog/270111/la-democratie-en-afrique-cetait-avant-la-colonisation

http://www.asante.net/articles/1/afrocentricity/

Les autres leçons du programme ABC démocratie sont disponibles sur le site www.abcdemocratie.org